

LA TUQUE

EN MODE DÉVELOPPEMENT

leNouvelliste
CAHIER SPÉCIAL | SAMEDI 25 NOVEMBRE 2023



BILAN
POSITIF POUR
LE MAIRE
LUC MARTEL

PAGE
A2

EXPANSION
POUR LE CENTRE
D'AMITIÉ
AUTOCHTONE

PAGE
A4

PREMIERS
ÉLÈVES
POUR L'ÉCOLE
LA CHRYSALIDE

PAGE
A5

LUC MARTEL DRESSE UN BILAN



AUDREY TREMBLAY
audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

«Je pense qu'on a livré la marchandise depuis deux ans.» Le maire Luc Martel ne sait toujours pas s'il sollicitera un deuxième mandat, mais une chose est certaine, il dresse un bilan positif des actions qui ont été posées depuis l'arrivée en poste du conseil municipal

actuel. Projets, développement et grands défis sont encore à venir avec, en tête de liste, le budget 2024 qu'on s'affaire à boucler.

«C'est certain qu'il y a de grosses décisions à prendre. On garde toujours en tête la capacité de payer des citoyens», lance le maire Martel.

Les valeurs foncières ont augmenté d'environ 30 % à La Tuque avec le dépôt du nouveau rôle d'évaluation municipale qui va entrer en vigueur en 2024.

«Ce sont des firmes indépendantes qui font ça, rappelle le maire. Ce que l'on regarde à l'heure



—PHOTO: COURTOISIE, SIMON PAGEAU

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

LA FORCE D'UNE COMMUNAUTÉ

MARIE-LOUISE TARDIF
Députée de Laviolette-Saint-Maurice

819 676-5092
522, rue Commerciale, La Tuque, (Qc) G9X 3A8
Marie-Louise.Tardif.LASM@assnat.qc.ca

SERVICES OFFERTS GRATUITEMENT
UNE INITIATIVE DU CARREFOUR EMPLOI LA TUQUE

L'ATTRACTION, L'ACCUEIL, L'INTÉGRATION ET L'ENRACINEMENT DES NOUVEAUX CITOYENS

CHOISIR LA TUQUE
CHOISIRLATUQUE.CA
545, rue St-Antoine, La Tuque (Qc)
G9X 2Y5 | 819 523-9274

actuelle, c'est le taux de taxation. On travaille fort sur le budget», insiste-t-il.

Les élus devront se pencher sur toute la gestion des matières compostables avec l'arrivée du bac brun. Ce n'est pas un choix, c'est une obligation du gouvernement, martèle le maire. On sait d'ores et déjà que ça aura un impact sur le budget, mais on est toujours à analyser le dossier. La Ville étudie actuellement les différentes possibilités qui s'offrent à elle du transport à l'incinération.

«C'est beau faire du compostage, mais si c'est pour le mettre dans un camion pour l'envoyer en dehors...», soulève le maire.

On ne ferme la porte à rien pour le moment, mais on espère que le gouvernement sera au rendez-vous avec de l'aide significative.

Les autorités municipales feront d'ailleurs une tournée du territoire du 27 au 30 novembre afin de présenter la nouvelle version du plan de gestion des matières résiduelles.

DES BONS COUPS

La première moitié du mandat

n'a pas été de tout repos, mais le maire est fier de plusieurs actions qui ont été posées. À commencer par la relation de confiance qui a été rebâtie entre les employés et le conseil.

«Je pense que c'est mission accomplie, on a juste à penser à l'entente qu'on a signée avec les employés jusqu'en 2029.»

«Il a fallu rebâtir les liens de confiance avec tous nos partenaires aussi. Ça a été pas mal d'ouvrage, mais là on voit des résultats», assure-t-il.

La Ville a également eu à gérer plusieurs crises, on n'a qu'à penser aux inondations ou aux feux de forêt.

«On a joué un rôle de premier plan dans le dossier de la crise forestière», insiste également le maire.

LE DÉBUT OU LA FIN POUR MANOUANE SIPI?

Le maire est catégorique: il y aura une décision de prise dans le dossier de la minicentrale hydroélectrique Manouane Sipi qui traîne en longueur. Ce sera un oui ou ce sera



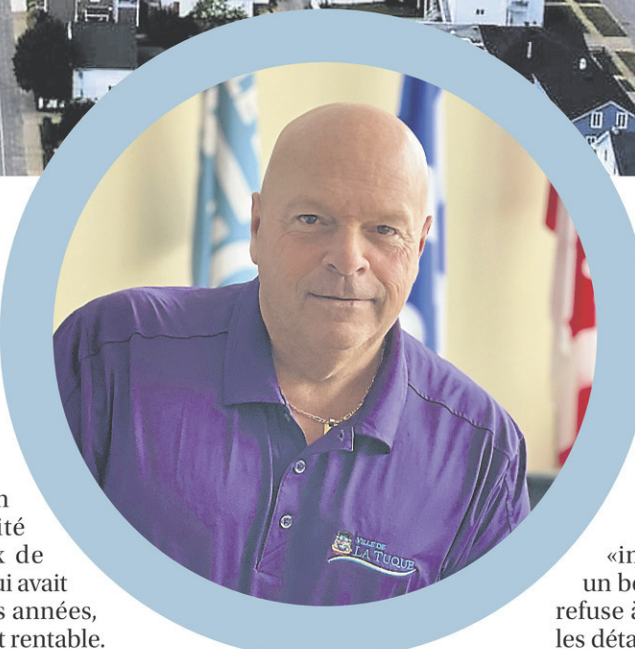
«Je pense que c'est mission accomplie, on a juste à penser à l'entente qu'on a signée avec les employés jusqu'en 2029»

— Luc Martel

un non, mais il y aura une réponse avant l'été.

«Depuis quelques années, c'est

POSITIF DE SON MI-MANDAT



Le maire de La Tuque, Luc Martel, est fier de son bilan de mi-mandat.

pas mal au point mort [...] Les coûts ont explosé. Avec le plan actuel, il n'y a aucune rentabilité», avoue Luc Martel.

On souhaite par ailleurs avoir des négociations avec Hydro-Québec afin d'évaluer la possibilité d'augmenter le prix de vente de l'électricité, qui avait été fixé il y a quelques années, afin de rendre le projet rentable.

S'il y a un autre dossier sur lequel le premier magistrat entend bien insister dans les prochaines semaines, c'est celui de l'ajout d'un critère de coefficient lié à la superficie du territoire dans les programmes d'aide financière gouvernementaux.

Luc Martel estime que c'est un élément devenu incontournable pour les régions, comme la Haute-Mauricie, qui sont peu peuplées, mais avec une grande superficie.

«Je vais fesser sur le clou à chaque fois qu'on va parler de l'économie de région. [...] Par contre, pour le moment, on n'a pas

a de l'ouverture ici, en raison notamment de la superficie du territoire», souligne le maire.

D'AUTRES DOSSIERS À SURVEILLER

La Ville travaille sur un «important dossier» depuis un bon moment, mais le maire refuse à ce stade-ci d'en dévoiler les détails. Il se contente de parler d'investissement important et de création d'emplois.

«On travaille là-dessus depuis deux ans. On espère pouvoir faire des annonces d'ici la fin de l'année ou au début de la prochaine année. C'est une grosse annonce, mais c'est au promoteur à annoncer son projet.»

On surveille également de près le développement de Bioénergie La Tuque (BELT), un important projet de bioraffinerie alimenté par des résidus forestiers qu'on tente de déployer en Haute-Mauricie.

«Ce qui est clair pour nous, c'est que Ville de La Tuque n'est pas

contre le projet, mais c'est clair que tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas d'acceptabilité sociale, Ville de La Tuque ne sera pas là», note le maire Luc Martel.

TRAVAUX À VENIR

La rue commerciale fera l'objet de travaux importants dans les prochains mois. Les dirigeants municipaux sont à évaluer la nature et l'amplitude qu'ils prendront. Des discussions ont lieu actuellement, la seule certitude c'est qu'il y aura des travaux.

Même chose pour le boulevard Ducharme, des travaux devraient avoir lieu l'an prochain «selon la capacité de payer des citoyens».

«Peut-être que ce sera un pavage plutôt qu'une réfection complète. On espère que le gouvernement va nous aider», insiste Luc Martel.

SENTIERS QUAD

Il aura fallu un peu plus de temps que prévu, mais on ira de l'avant

avec le projet pilote qui permettra d'autoriser et d'encadrer la circulation des véhicules hors route sur les sentiers autorisés et multidisciplinaires, sur certains chemins municipaux, ainsi que sur certains tronçons de la piste cyclable.

«Aussitôt que les rues vont être nettoyées au printemps, on repart le projet», indique-t-il.

SKI LA TUQUE

C'est unique d'avoir une montagne de ski en plein centre-ville se plaît à dire le maire. Il martèle qu'il était tout à fait normal d'en faire profiter les citoyens 12 mois par année et les gens répondent présents. Le développement de la montagne va bon train et on poursuit les efforts en ce sens. On regarde même pour ajouter de l'hébergement atypique en montagne.

«On a redonné la montagne à la population et on veut l'exploiter au maximum», conclut le maire Luc Martel.



François-Philippe Champagne

Député de Saint-Maurice-Champagne

«*La Tuque, la capitale de la Haute-Mauricie !*»

Shawinigan
632, av. de Grand-Mère,
bureau 1,
Shawinigan QC G9T 2H5
Tél.: 819 538-5291
Télé.: 819 538-7624

La Tuque
290, rue Saint-Joseph
La Tuque (Québec) G9X 3Z8
Tél. : 819 523-2696
Télec. : 819 523-2842



CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADA

LE CENTRE D'AMITIÉ AUTOCHTONE DE LA TUQUE PREND DE L'EXPANSION

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Plus de besoins, plus de services, plus d'employés, le Centre d'amitié autochtone de La Tuque (CAALT) a connu une croissance exponentielle dans les dernières années. On y compte désormais une cinquantaine d'employés. L'agrandissement des locaux, pour répondre aux besoins de la population autochtone en milieu urbain, est devenu un incontournable.

«On s'est développé extrêmement vite et on manque d'espace», assure Laurianne Petiquay, directrice générale du Centre d'amitié

autochtone de La Tuque.

Le CAALT avait récemment fait l'acquisition d'un bâtiment adjacent à ses locaux, un bâtiment commercial désaffecté, dans le but de prendre de l'expansion. On projetait d'y réaliser des travaux d'envergure pour des projets dédiés majoritairement à la petite enfance, à la jeunesse et à la famille. En octobre, ce bâtiment a été la proie des flammes et a été complètement démoli par le Service incendie.

«On était très inquiets quand on a vu les flammes. Inquiets pour le Centre qui est juste à côté, mais aussi parce que ce n'était pas dans nos plans», indique Mme Petiquay.

Pas question de mettre le projet

sur pause. Le CAALT est actuellement en mode solution et compte bien réaliser ses ambitions. Le Centre d'amitié autochtone souligne qu'avec l'aide de la Société immobilière du regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, on est à revoir la planification des travaux. Les deux organisations se penchent sur les prochaines étapes qui étaient liées au projet initial.

«On est pris de court un peu. On essaie de voir comment on peut se réajuster. Disons qu'on est en avance dans l'échéancier. On court un peu plus vite [...] Le projet était dans les cartons, mais on s'était fixé jusqu'en 2026 pour voir. On est deux ans plus tôt là, mais on va être prêt à développer nos projets en lien avec la petite enfance, jeunesse, famille.»

«Les données démontrent qu'en milieu urbain, la population autochtone croît pas mal plus vite. Dans nos bases de données, on est en mesure de voir qu'il y a beaucoup d'enfants et beaucoup de familles. Je dirais que les trois quarts des familles ont de jeunes enfants», affirme Laurianne Petiquay.

Cette dernière souligne par ailleurs que le taux de diplomation des jeunes autochtones est particulièrement inquiétant pour son organisation.

«C'est une priorité pour nous, on veut que les jeunes autochtones puissent avoir les mêmes chances que tout le monde de réussir, de s'épanouir et de vivre dans une société où ils sont fiers de leur identité. Pour nous, la jeunesse est une priorité», note-t-elle

«C'est vraiment un beau projet

quand on pense à la société de demain. Il faut mettre de l'énergie avec les enfants. [...] J'y crois énormément.»

Pour le Centre d'amitié autochtone, c'est également une réponse à plusieurs appels à l'action.

On pense, entre autres, à la Commission Laurent sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse, la Commission Viens sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec, ou encore la Commission de vérité et réconciliation.



COOPÉRATIVE FORESTIÈRE
DU HAUT ST-MAURICE

EN ROUTE VERS NOTRE 40^e ANNIVERSAIRE

NOS MEMBRES SONT FIERS D'ÊTRE DES CITOYENS CORPORATIFS EXEMPLAIRES. IMPLIQUÉS DANS LEUR COMMUNAUTÉ!

NOUS SOMMES UN REGROUPEMENT DE TRAVAILLEURS COOPÉRATIFS DONT LA MISSION CONSISTE À CRÉER DE LA RICHESSE POUR LE BÉNÉFICE DE NOS MEMBRES TRAVAILLEURS, EN GÉNÉRANT DES EMPLOIS DE QUALITÉ LIÉS À L'AMÉNAGEMENT DURABLE DES FORÊTS.

50, RUE BOSTONNAIS LA TUQUE
CFHSM.CA

RESSOURCE NEROSKI

Le CAALT continue de mettre des efforts de développement au site Neroski. Située à proximité de la ville de La Tuque, sur le territoire d'une famille atikamekw, la Ressource Neroski offre des services destinés, entre autres, aux hommes qui vivent des difficultés.

«On travaille sur le projet depuis 2021, un projet unique au Québec, voire même au Canada. C'est un projet-pilote en développement», assure Mme Petiquay.

Un des volets s'adresse aux hommes qui veulent avoir accès à une ressource alternative. On mise notamment sur l'accès au territoire, la transmission de savoir, la préservation de la langue et de la culture et le mieux-être. Toutefois, ce n'est pas un centre de traitement accrédité, pour le moment.

«On n'est pas fermé à l'idée, mais on ne veut pas dénaturer la ressource [...] En ce moment, on connaît d'excellents résultats», insiste la directrice générale.

«C'est vraiment un beau projet quand on pense à la société de demain. Il faut mettre de l'énergie avec les enfants. [...] J'y crois énormément.»

— Laurianne Petiquay est directrice générale du Centre d'amitié autochtone de La Tuque.

—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

L'ÉCOLE ALTERNATIVE LA CHRYSALIDE ACCUEILLERA SES PREMIERS ÉLÈVES EN 2024

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Ce qui était un grand rêve au départ sera bientôt réalité pour le comité fondateur de La Chrysalide. L'école alternative ouvrira ses portes dans l'ancienne école Marie-Médiatrice pour la rentrée 2024. Une école pas comme les autres, mais qui, au final, a les mêmes objectifs que l'enseignement dit «traditionnel».

«On est vraiment fières. C'était un rêve pour nous toutes, peut-être pour des raisons différentes, mais de voir que ça va se réaliser, c'est vraiment un bel accomplissement», lance Élisabeth Labrecque du comité fondateur.

Cette école alternative fera partie du réseau du Centre de services scolaire de l'Énergie. C'est son approche pédagogique différente qui la différencie des autres.

«C'est une pédagogie qui peut correspondre à un enfant qui ne se retrouve pas dans le régulier», indique Mélody Terter, du comité fondateur.

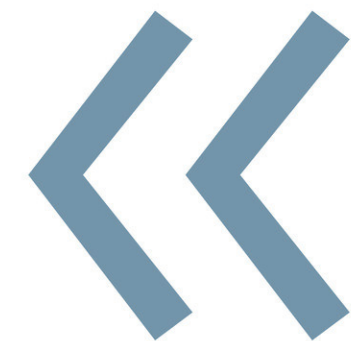
«Il y a beaucoup de liberté dans les enseignements. Nous, on veut être axé sur l'extérieur. Il y a beaucoup d'enseignements qui peuvent se faire dehors. Il y a aussi toute une partie qui est communautaire avec l'implication des parents qui est prioritaire, et de la communauté par extension, qui va faire une différence dans la vie des enfants», ajoute Élisabeth Labrecque.

Les classes seront multiniveaux pour permettre aux enfants d'avancer à leur propre rythme. L'école fonctionne également par projet.

«L'enfant va pouvoir mener un projet tout au long de l'année sur un sujet qui l'intéresse. Ça l'autonomise, ça le responsabilise, ça l'aide aussi à être un citoyen plus actif et plus engagé quand il deviendra adulte. Ça l'aide aussi à persévérer, quand tu fais un projet sur des choses qui t'intéressent, tu vois l'école autrement», insiste Mélody Terter.

Il faut dire que Québec a annoncé récemment un investissement de 7,5 millions de dollars pour la réfection, au cours des prochaines années, de l'école primaire Marie-Médiatrice de La Tuque pour ce projet.

«On se compte chanceux de pouvoir compter sur l'école



«L'enfant va pouvoir mener un projet tout au long de l'année sur un sujet qui l'intéresse. Ça l'autonomise, ça le responsabilise, ça l'aide aussi à être un citoyen plus actif et plus engagé quand il deviendra adulte. Ça l'aide aussi à persévérer.»

— Mélody Terter

Marie-Médiatrice. [...] Les écoles régulières sont surchargées, ça libère de l'espace. Je pense que c'est un bon moment pour le faire», note Mélody Terter.

«C'est nostalgique aussi pour moi. J'ai fait mon primaire ici et une partie de mon cégep. [...] C'est une belle école et elle peut être 100% fonctionnelle, il y a de la place pour une bibliothèque, une place pour un local multi, c'est adapté pour les élèves à mobilité réduite aussi», ajoute Amélie Lavoie, membre du comité fondateur.

À travers les murs, on veut prôner des valeurs, entre autres, de respect, d'écocitoyenneté et de coopération. Depuis le dévoilement, on sent d'ailleurs beaucoup d'intérêt dans la communauté.

Une implication du parent sera toutefois attendue comme le suggère le modèle des écoles alternatives.

«Ils peuvent s'impliquer de

différentes manières, dans des comités, en donnant un coup de main aux enseignants. Ça pourrait être un parent entrepreneur qui vient parler de son métier, un parent pourrait venir faire des choses manuelles dans l'école, c'est vraiment vaste. Ce qui est certain, c'est qu'on veut une implication avec et sans les élèves. On demande 20 à 25 heures de temps que les parents vont devoir donner durant l'année», explique Amélie Lavoie.

«Ça peut venir de la famille élargie aussi», conclut Élisabeth Labrecque.

Melody Terter, Élisabeth Labrecque, Amélie Lavoie et Micheline Côté font partie du comité fondateur de l'école La Chrysalide. —

PHOTO: AUDREY TREMBLAY



Programme d'aide aux employés et à la famille

Salaire très généreux (salaire moyen 2x plus élevé que la moyenne québécoise)

Formation continue & possibilités de développement

Club social payé par l'employeur

Congés mobiles

Régime de retraite avantageux

Assurances (médicale, dentaire, oculaire, invalidité & vie)

JOINS-TOI À NOTRE ÉQUIPE

Envoie ton CV au rhlatuque@westrock.com

WestRock
Usine de La Tuque



Planificateur - Maintenance ● Journalier/Opérateur
Ingénieur chimique/chimiste ● Technicien E/I
Ingénieur de projets ● Mécanicien industriel
Mécanicien de machines fixes ● Gestionnaire - SST
Surintendant - Vapeur & Cycle de liqueur

Pour la liste et les descriptifs des postes → [Fr.westrock.com/careers](https://fr.westrock.com/careers)

VITALITÉ ET DYNAMISME À LAC-ÉDOUARD

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Les projets ne manquent pas à Lac-Édouard, cette petite municipalité située en Haute-Mauricie. La dernière année a permis de finaliser certains dossiers et plusieurs sont dans les cartons de la Municipalité pour les mois à venir.

«Ça va bien à Lac-Édouard», se plaît à dire le maire Larry Bernier.

Les employés municipaux de Lac-Édouard peuvent désormais compter sur un garage municipal digne de ce nom. Un projet – qui n'était pas un luxe aux dires du maire – d'environ 700 000\$ qui est finalement terminé.

«Ç'a été compliqué par moments, mais c'est enfin opérationnel. On est bien content [...] Ce nouveau garage est beaucoup plus fonctionnel. Notre ancien garage ressemblait à celui d'un particulier. Ça ne faisait aucun sens pour une municipalité avec tous les équipements qu'on a. Ça prenait quelque chose de plus spacieux et sécuritaire pour les employés», explique le maire.

Le vieux garage municipal sera démolé et devrait faire place à un pavillon des patineurs près de la patinoire. C'est un projet prévu pour l'an prochain.

Un nouveau quai municipal et une nouvelle rampe de mise à l'eau publique ont également fait leur



La municipalité a maintenant un nouveau quai. — PHOTO: COURTOISIE

apparition dans les derniers mois.

«Ce n'était plus fonctionnel. On a tout remis à neuf. C'est un projet de 275 000\$, ce n'est pas rien. Il nous reste la station de lavage pour mettre les bateaux à l'eau. C'est pour éviter la transmission des plantes exotiques aquatiques envahissantes. On a un comité qui travaille là-dessus. C'est un projet en cours», note Larry Bernier.

La Municipalité aura également de nouveaux défis dans les prochains mois, dont celui de nommer un nouveau directeur général.

«C'est quand même un

changement; la directrice générale était là depuis quatre ans. Présentement, on a un directeur général par intérim qui connaît bien les dossiers. On ne se sent pas démunis à ce niveau-là. On sait qu'on va retomber sur nos pattes. Tout est sous contrôle présentement. Il n'y a aucun souci là-dessus», assure M. Bernier.

PLUS DE LOISIRS

Les citoyens peuvent désormais pratiquer la pétanque sur deux nouveaux terrains aménagés dans le village. Il s'agit d'une initiative

financée dans le cadre du nouveau budget citoyen «Citoyens en action» de l'agglomération de La Tuque.

La Municipalité offre depuis quelque temps du cinéma à ses citoyens dans une salle aménagée à la bonne franquette avec un écran de 150 pouces et un projecteur multimédia au centre communautaire.

L'ajout d'un terrain de tennis ou de pickleball figure aussi dans les cartons.

«C'est un plus pour les citoyens», insiste le maire.

Des travaux d'aménagement d'un bloc sanitaire sont également

en cours à proximité de la plage municipale.

«La fosse septique est déjà aménagée et la prise d'eau est là. Il reste à aménager l'intérieur. Ça va être un plus ça aussi, c'est beau les toilettes sèches, mais ça devient plate», affirme le maire.

L'organisation municipale met également beaucoup d'efforts en matière de compostage domestique.

LA PETITE ÉCOLE PRÊTE À REVIVRE

Faute d'élèves, les classes de la petite école de Lac-Édouard sont en pause depuis la rentrée 2021. C'était avec beaucoup d'émotion qu'on avait dû suspendre les cours, mais ils pourraient reprendre bientôt.

«On n'avait pas d'enfants d'âge scolaire cette année, mais tout est prêt. Pour l'an prochain, de mémoire, il y a deux enfants d'âge scolaire. On va avoir seulement à débarrer la porte et on repart le tout», note Larry Bernier.

VILLAGE BRANCHÉ

Lac-Édouard est également passé à une nouvelle ère depuis quelque temps en ayant accès à Internet haute vitesse. Deux fournisseurs sont désormais à la disposition des citoyens. On pourrait même avoir du réseau cellulaire dans la prochaine année, mais ce n'est pas entre les mains de la Municipalité.

«On va être en voiture là!», a-t-il conclu.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU HAUT SAINT-AURICE

APPUYER ET METTRE EN VALEUR LES GENS D'AFFAIRES

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

La Chambre de commerce et d'industrie du Haut Saint-Maurice (CCIHSM) poursuit ses actions dans le milieu afin de faire rayonner les commerçants et de les soutenir dans leurs projets et leurs défis. Parallèlement, on planchera bientôt sur le gala reconnaissance 2024 qui viendra souligner les bons coups et récompenser les gens d'affaires de la Haute-Mauricie.

«On fait de belles choses à La Tuque», insiste d'entrée de jeu la directrice générale de la CCIHSM par intérim, Julie Morin.

Les activités de réseautage et de formation vont se poursuivre en 2024, mais la formule de déjeuners, portant sur divers aspects de l'immigration en région, sera revue pour rejoindre plus de participants.

«On s'est rendu compte que ça rejoignait moins de gens qu'on espérait, alors on veut se

renouveler. On veut faire ça sous une autre forme [...] Il va y avoir des conférences, c'est certain, mais il va y avoir aussi une partie d'accompagnement. La pénurie de main-d'œuvre, ce n'est pas juste de faire venir des gens et de les embaucher. Il faut impliquer toute la communauté et outiller les entreprises pour les accueillir. On veut travailler avec les partenaires. Ensemble, on peut faire de grandes choses», souligne Mme Morin.

«La pénurie de main-d'œuvre, c'est un enjeu important. C'est difficile de recruter à Montréal et à Québec, imaginez en région éloignée, à La Tuque, à Parent... Ce que l'on veut, c'est que la main-d'œuvre, peu importe d'où elle provient, qu'elle reste ici et qu'elle participe au développement économique», ajoute-t-elle.

On s'intéresse également aux «entrepreneurs de demain» et la Chambre souhaite réaliser davantage de projets avec les jeunes.

GALA 2024

Une autre des activités qui marquera la prochaine année est le grand gala reconnaissance qui a lieu en alternance une année sur deux – si l'on exclut la pandémie – avec le Salon des commerçants.

«C'est pour faire rayonner et faire connaître les talents, les idées, l'entrepreneuriat et l'innovation des entrepreneurs. C'est une belle lumière sur notre région et ce qu'il se fait ici dans le monde des affaires», assure Julie Morin.

Un comité sera formé dans les prochaines semaines pour mettre en place cet événement d'envergure.

NOUVELLE NOMINATION

La CCIHSM a annoncé récemment la nomination d'une nouvelle adjointe administrative et aux communications. Marylise Boivin s'est jointe à l'équipe au début du mois d'octobre.

«Elle va apporter sa couleur,



La directrice générale de la CCIHSM par intérim, Julie Morin, est accompagnée de la nouvelle adjointe administrative et aux communications, Marylise Boivin.

—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

son expérience et aussi un nouveau réseau que moi je n'ai pas nécessairement. C'est un gros plus. [...] On aimerait bien aussi que d'autres gens se joignent à

l'équipe éventuellement pour pouvoir développer et être là pour nos membres et les accompagner», a conclu la directrice générale par intérim.

NOUVELLES GLACES DE CURLING À LA TUQUE

La saison de curling a débuté sur de toutes nouvelles glaces au Club de golf et curling La Tuque. Des travaux majeurs ont lieu dans les derniers mois afin de remplacer les équipements qui dataient de l'ouverture du club en 1959, il s'agit d'un investissement de plus de 700 000\$. Il sera possible de s'initier à ce sport, tous les samedis de 9h et 11h.

—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

SKI DE FOND LA TUQUE ROUGE: DES DIZAINES DE KILOMÈTRES DE PLAISIR

Situé à quelques pas du centre-ville de La Tuque, le Club de ski de fond La Tuque rouge propose une quarantaine de kilomètres de pistes faciles, intermédiaires, ou difficiles, mais également, des pistes de «fatbike» et des sentiers de raquette. La 50e saison devrait bientôt prendre son envol.

—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

DES SENTIERS DE RAQUETTES POPULAIRES

La popularité du Club des 3 Raquettes ne cesse de grandir depuis sa création. Les amateurs de ce sport sont nombreux à parcourir la centaine de kilomètres situés un peu partout sur le territoire. Les cartes de membres pour la saison 2024 sont présentement en vente. Le Club rappelle d'ailleurs que les cartes de membres représentent 70 % des revenus annuels.

—PHOTO: ARCHIVES

UN CIRCUIT NAUTIQUE POUR DÉCOUVRIR LA FAUNE ET LA FLORE

Un circuit touristique canotable a été inauguré au courant de l'été pour partir à la découverte des marais de Fitzpatrick. Il permet de découvrir les richesses de la faune et de la flore de cet endroit d'une grande beauté. Les gens ont pu parcourir gratuitement, en canot, en kayak ou sur une planche à pagaie, huit structures flottantes avec des informations à lire. Les marais de Fitzpatrick se trouvent près de la rivière Saint-Maurice, à l'endroit où la Grande rivière Bostonnais s'y jette, à proximité du centre-ville.

—PHOTO: VILLE DE LA TUQUE

NOUVELLE PISTE D'ATTERRISSAGE À LA TUQUE

Plus de 9 M\$ ont été investis à l'aéroport de La Tuque pour d'importants travaux. La nouvelle piste d'atterrissage a été inaugurée à la fin du mois de septembre. Les travaux ont permis de remplacer la chaussée de la piste et des voies de circulation, de renforcer les fondations et d'ajouter une aire de retournement. Le système d'éclairage de la piste a été changé. Sept panneaux lumineux et des aides visuelles à l'atterrissage ont également été ajoutés. De plus, le tablier de béton de l'aéroport a été réparé. D'autres travaux auront lieu en 2024 pour compléter le projet.

—PHOTO: VILLE LA TUQUE



SERVICE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET FORESTIER DE VILLE DE LA TUQUE

AU COEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

La prochaine année sera très affairée pour le Service de développement économique et forestier (SDEF) de Ville de La Tuque qui poursuit ses efforts de développement pour la Haute-Mauricie. La dernière année a été bien remplie et le travail va se poursuivre, que ce soit au niveau de la progression du parc industriel, de l'aide aux entreprises, de l'intégration des immigrants ou encore du développement touristique.

«On a toujours la vision de développer le parc industriel et aussi les terrains sur le boulevard Ducharme. On est allé voir ce qu'il se faisait ailleurs sur le terrain. On est en train de mettre la table. On a rencontré des promoteurs. Ça ne se fait pas du jour au lendemain, mais ça progresse. C'est sur la table à dessin et on espère avoir quelque chose à annoncer en 2024», souligne le directeur du SDEF, Tommy Déziel.

«On est conscient aussi qu'il y a une pénurie de logements et on accompagne d'éventuels promoteurs. C'est un défi pour une région plus éloignée comme La Tuque», ajoute-t-il.



Le directeur du SDEF, Tommy Déziel est accompagné de la chef de développement et maintien touristique à la Ville de La Tuque, Valérie Fortin et de la directrice adjointe du SDEF, Julie Noël. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Plusieurs actions ont également été posées dans la dernière année pour attirer de nouveaux résidents et rendre les citoyens fiers de leur ville. On pense à la nouvelle image de marque, mais également aux budgets citoyens.

Trois projets ont été acceptés dans le cadre du budget «Citoyens en action». Le budget jeunesse quant à lui a permis de financer neuf projets depuis mai 2022 pour un total de 38 762\$ sur une enveloppe globale de 75 000\$ pour 3 ans.

«On veut que les jeunes aient une perspective positive de La Tuque. On veut les outiller pour qu'ils puissent faire des actions à leur

image», souligne Julie Noël, directrice adjointe du SDEF.

«C'est une volonté de la part du conseil (municipal) de créer une politique jeunesse aussi. Le lancement est prévu au printemps 2024. On travaille là-dessus», note-t-elle.

D'autres projets ont aussi été déposés récemment et sont en attente d'approbation pour, entre autres, «mettre notre ADN en valeur» dans le centre-ville. Des annonces pourraient suivre.

DÉVELOPPER LE TOURISME

L'industrie touristique est un moteur économique important pour La Tuque et depuis un moment, l'équipe dédiée au

tourisme s'est jointe au SDEF.

«Ça permet de créer un maillage et ça favorise le développement de projets [...] L'idée, c'est de structurer et développer l'offre touristique pour retenir la clientèle plus longtemps chez nous. Par la bande, ça va créer des retombées économiques et ça aide au maintien et à la création d'emplois», assure Valérie Fortin, chef de développement et maintien touristique à la Ville de La Tuque.

On veut continuer de mettre la Ville et l'ensemble du territoire en valeur. Un premier pas a été fait en revoyant l'image de marque, assure-t-on, mais il en reste encore à faire.

«Il faut toujours être dans l'innovation», insiste Mme Fortin.

On travaille, entre autres, à la création de forfaits culturels afin de mettre en valeur tout l'aspect culturel de la Haute-Mauricie, sur un projet de mobilité durable en ville et même un «sentier de gravel bike pour rejoindre la région Portneuf».

Au total, le SDEF pourra compter sur approximativement 2,3 millions\$ l'an prochain pour soutenir sa mission. Cet argent provient de différents fonds disponibles et permet d'assumer les frais de gestion de l'équipe économique du SDEF. «On est toujours ouvert à

recevoir les projets. On gère pas mal d'argent et il ne faut pas que les gens soient gênés», a conclu Julie Noël.

PROJETS FINANCÉS

Budget jeunesse

- Projet 1: Epic Game
- Projet 2: Le conseil t'invite (en cours)
- Projet 3: Modules jeunesse
- Projet 4: Le vernissage des méconnus
- Projet 5: L'infamale course de boîtes à savon
- Projet 6: Trousses à la rescousse
- Projet 7: Tournoi de Spikeball
- Projet 8: Spectacle jeunesse Jeunesse sous les projecteurs (mars 2024)
- Projet 9: Tournoi de badminton « Les Méchants Moineaux »

Citoyens en action

- Projet 1: Terrain de pétanque à Lac-Édouard
- Projet 2: Ralentez pour notre sécurité
- Projet 3: Biblioparc (en cours)

COOPÉRATIVE FORESTIÈRE DU HAUT SAINT-MAURICE: VERS LE 40^e ANNIVERSAIRE

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

La Coopérative forestière du Haut Saint-Maurice s'apprête à célébrer ses 40 années d'existence.

La Coopérative compte désormais 175 employés et poursuit son développement. Plusieurs défis se présentent pour les prochains mois et les prochaines années mais, à court terme, on veut célébrer avec la communauté.

«On est un moteur économique fort important dans le Haut Saint-Maurice», note le directeur général de la Coopérative, Marc-André Despins.

«C'est un petit groupe, en 1984, qui a compris l'importance de mettre les ressources humaines, matérielles et financières ensemble. S'il n'avait pas été là, on ne serait pas là pour en parler aujourd'hui», rappelle-t-il.

Des festivités auront lieu pendant les prochains mois afin de souligner tout le travail accompli dans les dernières années.

La Coopérative forestière sera présente en début d'année lors d'un événement hivernal à La Croche. Au final, ce sont quatre événements qui seront présentés durant la prochaine année. Ils serviront tous à amasser de l'argent

pour des organismes du milieu latuquois.

Il y a quelques mois, la Coopérative forestière du Haut Saint-Maurice a acquis le camp forestier sur le boulevard Ducharme pour faciliter la vie à ses membres. Afin d'éviter le gaspillage alimentaire, la Coopérative redonne les surplus de nourritures aux gens dans le besoin via des organismes d'aide locaux.

«C'est super important pour nous. On veut contribuer et être un citoyen corporatif exemplaire. On est très fiers de souligner nos 40 ans et on va en espérer un autre 40», souhaite le directeur général.

DES DÉFIS À VENIR

Les derniers mois ont été difficiles pour les entrepreneurs, avoue le directeur général. Blocus et feux de forêt ont eu des répercussions importantes. La reprise a été difficile, et les aides gouvernementales n'ont pas été à la hauteur des attentes, selon lui.

«Ça a fragilisé l'écosystème entrepreneurial. Les gens ont de la difficulté à avoir une rentabilité

adéquate», souligne M. Despins.

Ce dernier estime qu'un des grands problèmes, c'est l'harmonisation et le manque de prévisibilité. «Il y a d'importants goulots d'étranglement», fait-il remarquer.

Il insiste sur le fait qu'on doit revoir l'aménagement de la forêt et les façons de faire. Une réflexion s'impose aussi selon le directeur général; les décisions doivent être décentralisées et le régime forestier doit être revu.

«Il faut être proactif et non réactif», insiste-t-il.

On se réjouit toutefois de l'annonce de Québec qui va amorcer une vaste réflexion sur l'avenir du secteur forestier.

LE DÉVELOPPEMENT SE POURSUIT

Une récente transaction va permettre à la Coopérative de développer davantage le secteur sylvicole.

«On va aller chercher une part de marché supplémentaire et des économies d'échelle. On va aussi augmenter notre membership», conclut M. Despins.

SADC DU HAUT SAINT-AURICE

PLUS DE 1 M\$ EN INVESTISSEMENT

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouveliste.qc.ca

La directrice générale par intérim de la SADC du Haut Saint-Maurice l'avoue d'emblée; des investissements de cette nature, c'est du jamais-vu pour le Haut Saint-Maurice.

«C'est vraiment intéressant pour notre milieu [...] On est là pour accompagner les entrepreneurs qui ont des besoins pour assurer la pérennité de nos entreprises», lance Chantal Fortin, directrice générale par intérim.

Pour l'année 2022-2023, 1 020 462\$ ont été injectés dans le milieu. On parle d'investissements (du fonds régulier) de 895 462\$ pour soutenir les projets de neuf entreprises. Du côté de la Stratégie Jeunesse, cinq projets ont reçu un total de 125 000\$.

Une grande proportion de ces aides financières visait la relève d'entreprise, un enjeu important pour la



On voit sur la photo: Yves Simard, conseiller aux entreprises, Diane Pomerleau, adjointe administrative, Stéphanie Armstrong-Morissette, directrice générale adjointe, Chantal Fortin, directrice générale par intérim et Sylvain Hénault, conseiller en développement durable et communications. — PHOTO: SADC

collectivité du Haut Saint-Maurice. Dans la dernière année, on estime que les différents projets réalisés par la SADC ont généré des investissements en provenance du milieu totalisant plus de 7,8 M\$.

«C'est la preuve que ça génère beaucoup d'argent quand on fait du financement», indique

Chantal Fortin.

À cela s'ajoutent les contributions non remboursables de près d'un demi-million de dollars.

VIRAGE VERT

Le développement durable, c'est carrément «la voie de l'avenir» pour la SADC. La popularité du

programme Virage Vert appuie d'ailleurs les dires de la direction. En vigueur depuis deux ans, le programme a permis à plus d'une vingtaine d'entreprises de réaliser des projets dans le domaine écoénergétique, de la gestion des matières résiduelles et des événements écoresponsables. Ces entreprises ont bénéficié de subventions de 62 624\$.

«On veut continuer notre accompagnement prioritairement en développement durable. C'est le futur. Éventuellement, on aimerait ajuster nos fonds d'investissement en regard du développement durable», note Chantal Fortin.

La SADC s'implique également dans d'autres projets; un peu plus de 40 000\$ ont été distribués dans différents projets de développement économique local (DEL). On pense au Salon des commerçants, aux Jeudis centre-ville, à la Kermesse de Noël, au forum d'économie circulaire, à la campagne d'achat local, etc.

«On encourage plusieurs projets locaux», fait remarquer Chantal Fortin.

En plus de tous les investissements monétaires, une soixantaine d'entreprises ont pu bénéficier des services d'accompagnement personnalisé et plus d'une centaine d'heures de bénévolat ont été offertes par les membres du conseil d'administration.

On continue également de travailler en synergie avec les partenaires socioéconomiques de l'agglomération de La Tuque afin d'offrir le maximum d'aide aux entreprises latuquoises.

«On s'assure que le client est toujours gagnant. On travaille tous ensemble pour faciliter le processus et s'assurer que le client est bien pris en charge par les organismes», souligne la directrice adjointe, Stéphanie Armstrong-Morissette.

Cette dernière prendra les rênes de l'organisme à titre de directrice générale dès le début de 2024.

«Depuis septembre, j'ai commencé à temps partiel à titre d'adjointe. Je découvre graduellement mes fonctions pour être là à temps plein dès janvier», a-t-elle indiqué.

CARREFOUR EMPLOI LA TUQUE

NOUVELLE IMAGE, NOUVEAU NOM, MÊME MISSION

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouveliste.qc.ca

Le Carrefour emploi du Haut Saint-Maurice sera désormais connus sous le nom de Carrefour emploi La Tuque, mais ne changera pas de mission. En plus de doubler la superficie de leurs locaux, les dirigeants ont donné un coup de jeune au logo, aux couleurs de l'organisme et à son nom.

«On a fait l'exercice de revoir notre image de marque avec la firme Absolu de Trois-Rivières. Ce qui en est ressorti, c'est que l'appellation Haut Saint-Maurice est de moins en moins utilisée. Ils nous ont suggéré de changer le nom [...] Pour les personnes de l'extérieur, Haut Saint-Maurice, ça ne leur disait rien. C'est rendu Carrefour emploi La Tuque, mais notre mission reste la même. Ce sont toujours les mêmes services pour les gens de 15 ans et plus», note la directrice générale, Karine Pérusse.

Le nouveau logo et les nouvelles couleurs sont en lien avec la nature. On a choisi une déclinaison de vert pour cette nouvelle image. Ces couleurs devraient se retrouver sur le site web qui subira une refonte dans les prochains mois.

L'organisme s'est également implanté dans de nouveaux locaux d'environ 4000 pieds carrés fraîchement rénovés sur la rue commerciale.

«On avait besoin de plus de place.

On s'est trouvé un deuxième espace de travail. On a toujours nos services d'accueil, d'emplois et d'orientation sur la rue Saint-Antoine. Nos nouveaux locaux sont plus pour l'intervention psychosociale [...] On a aussi notre classe ou l'on reçoit nos jeunes qui viennent faire de l'académique et on a aménagé une cuisine complète pour faire des activités de cuisine collective», assure Mme Pérusse.

«Ce nouvel espace nous permet d'innover et de faire de nouvelles activités», ajoute-t-elle.

Une quinzaine de personnes travaillent actuellement pour le Carrefour emploi La Tuque.

On apprend dans le dernier rapport annuel que l'organisme a plus de 600 dossiers actifs.

Les intervenants ont effectué pas moins de 2512 suivis et près de 2250 rencontres individuelles.

On note également plusieurs statistiques intéressantes: 136 clients

ont trouvé un emploi, dont 126 l'ont maintenu (93%) et 11 clients ont fait un retour aux études et ils y sont tous restés. «Cette année, on veut travailler à la consolidation de nos services actuels», affirme la directrice générale.

Dans les prochains mois, le Carrefour emploi La Tuque va également tenter de se rapprocher des entreprises pour tenter de mousser son service de maintien en emploi.

«Des fois, ça arrive des employés qui ont des problèmes d'attitude professionnelle et tout ça. Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, au lieu de dire "on met à la porte et on réembauche", ce que l'on veut faire c'est d'accompagner les entreprises avec leurs employés actuels et corriger les comportements qui ne

sont pas nécessairement adéquats. On veut faire en sorte qu'ils puissent conserver leur emploi dans l'entreprise», a conclu Mme Pérusse.



Karine Pérusse est la directrice générale du Carrefour emploi La Tuque. — PHOTO: AUDREY TREMBLAY

LA SADC
AU SERVICE DE SA COLLECTIVITÉ

SADC
Société
d'aide au développement
des collectivités
DU HAUT ST-AURICE

**FINANCEMENT
D'ENTREPRISE**

**DÉVELOPPEMENT
LOCAL**

**DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

**ACCOMPAGNEMENT
PERSONNALISÉ**

Pour nous joindre:

📍 **SADC du Haut St-Maurice**
324, rue St-Joseph
La Tuque (Québec) G9X 1L2

☎ **819 523-4227**
✉ **info@sadchsm.qc.ca**
📺 **Suivez-nous sur Facebook**

Développement économique Canada
pour les régions du Québec appuie
financièrement la SADC

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC VALORISER LES TALENTS LOCAUX

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Intégrer et valoriser l'art local, c'est une mission pour les dirigeants du Complexe culturel Félix-Leclerc. On y tient et on déploie tous les efforts pour y arriver.

C'est le cas notamment avec la nouvelle politique d'encouragement et de soutien aux artistes, organismes culturels et regroupements artistiques locaux, déployée en collaboration avec la Ville de La Tuque.

«À la pièce, on essayait de les aider un peu, mais on sentait qu'on manquait de moyens. On est aussi un organisme sans but lucratif. J'ai cogné à la porte de la Ville et ils ont accepté de financer ce beau projet-là avec nous», explique Marie Pierre Mailhot, directrice générale et artistique du Complexe culturel Félix-Leclerc.

Dans la prochaine année, ce sont quatre groupes et artistes qui vont en bénéficier. Ils vont pouvoir se produire tout à fait gratuitement au Complexe culturel. Ils pourront même encaisser tous les revenus de la billetterie, s'ils choisissent de vendre des billets. Un gain peu négligeable et ce sera ainsi chaque année.

«Pour nous, c'est quand même risqué parce que ce sont des locations à plein prix qu'on n'a plus, mais ça fait partie de notre mission. Quand on fait de petits surplus, on les investit là-dedans pour pouvoir faire briller nos artistes locaux [...] C'est très bien reçu et le nombre de candidatures qu'on a reçu en témoigne bien», indique Mme Mailhot.

«Avec le comité, on est allé un peu partout: on a un spectacle du genre métal et rock progressif, on a la ligue d'improvisation jeunesse, il y aura la chorale des petits enfants Caracole et aussi le groupe vocal Brise du Nord qui a fêté ses 50 ans», dévoile Marie Pierre Mailhot.

On prête également les murs de l'espace Carole Guérin aux talents locaux. Plusieurs expositions se sont aussi succédé dans la dernière année afin de faire rayonner des œuvres artistiques et culturelles.

«Nos murs ne sont pas faits pour être gris, ils sont faits pour être habillés», fait remarquer Marie Pierre Mailhot.

«On leur offre la salle gratuitement, le vernissage, l'organisation... On est là pour eux autres, pour les faire briller.»

La Société historique de La Tuque et du Haut Saint-Maurice devrait également récidiver



On aperçoit l'équipe du Complexe culturel Félix-Leclerc. En bas: Sébastien Bissonnette, Mathis Vaillancourt et Chantal Bisson. En haut: Bruno Cantin, Yvan Ross, Réal Parizeau, Guylaine Bouchard, Marie Pierre Mailhot, Sylvain Pelletier et Sylvain Gaudreault. —PHOTO: COURTOISIE

cette année avec une nouvelle exposition à saveur historique.

«C'est toujours un succès. Ils organisent des visites guidées, des visites avec les écoles, ils sont très impliqués et ils font toujours de belles expositions.»

PLUS DE MEMBRES, PLUS DE JEUNES

Le membership a littéralement explosé au Complexe culturel et la direction estime à près de 200% l'augmentation des membres. On associe cette donnée au spectacle de l'humoriste Simon Leblanc au début du mois, mais on espère pouvoir poursuivre dans cette même veine.

La direction mise également sur la jeunesse. On se préoccupe d'amener le plus d'enfants possible à l'intérieur des murs.

«On veut qu'ils aient la piqûre d'une installation professionnelle, autant pour consommer que pour travailler dans le milieu artistique», souligne Mme Mailhot.

«On est toujours content de les voir et on est bien patient avec eux. C'est notre clientèle chouchou», rigole-t-elle.

Le Complexe culturel a d'ailleurs toujours dans ses cartons un projet de camp musical pour les enfants, possiblement pour 2025.

En plus de la programmation régulière du Complexe culturel, la présentation de films se poursuit dans la salle Vincent Spain. La direction «met du cinéma dès que possible».

On travaille également sur une toute première production locale, un cabaret artistique

pour adulte.

«Ce ne sera rien de vulgaire, ce n'est pas notre genre. Notre genre, c'est de vous faire découvrir des choses que vous ne voyez pas souvent. Vous serez servi.»

L'ÈRE ADULTE

Le Complexe culturel Félix Leclerc se dirige vers ses 25 ans, la «phase adulte» de l'organisation selon la directrice générale et artistique.

«On a vraiment pris de l'expansion dans les cinq dernières années, on avait un budget de 600 000 dollars et on approche 1 million de dollars. Là, rendu au niveau adulte, il est le temps de se poser des questions. C'est pour ça qu'on fait notre planification stratégique. On a de gros chantiers», avoue-t-elle.

On pense notamment au développement durable, aux projets jeunesse et à l'expérience client. Un autre défi qui se dessine à plus court terme, c'est celui du financement.

«On a eu accès à des fonds incroyables et cette année, on est de retour à il y a 5 ans avant la pandémie. Il y a eu l'inflation, la pénurie de main-d'œuvre, il s'est passé bien des choses et les bailleurs de fonds reviennent en arrière», déplore-t-elle.

«C'est mon gros dossier de faire valoir nos unicités ici et nos conditions particulières en région éloignée. C'est un gros défi. Même avec de beaux revenus de billetterie, on a besoin d'aide pour diffuser à un prix raisonnable», a conclu Marie Pierre Mailhot, en soulignant à quel point elle était fière de son équipe de travail.

SKI LA TUQUE

UN CENTRE SPORTIF 12 MOIS PAR ANNÉE

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

C'était une volonté de la Ville de transformer le centre municipal de ski en un véritable lieu destiné aux activités de plein air 12 mois par année. Été comme hiver, les citoyens peuvent désormais pratiquer divers sports sur le site implanté au cœur de la ville.

«Le projet a pris forme il y a deux ans et il a pris vie cet été [...] Quand on offre de belles installations sécuritaires, accessibles et fidèles aux normes, on voit toujours une hausse d'achalandage. On en a la preuve», souligne d'entrée de jeu Estelle Paulhus, directrice du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire.

Deux terrains de pickleball, une nouvelle surface de dekhockey, et des sentiers de vélo de montagne, en collaboration avec Mauricycle, sont désormais disponibles. Pour la Ville, c'est de «redonner la montagne aux citoyens».

«L'Association des stations de ski du Québec nous accompagne dans le développement des centres de ski 12 mois par année. Les saisons de ski diminuent en jour-neige. Il faut combler ce déficit alors on se diversifie dans l'offre. On est dans cette tendance-là actuellement», ajoute-t-elle.

Un nouveau terrain multisport fera aussi son apparition l'été prochain au pied de la montagne, un cadeau de la Fondation Impact de Montréal.

«C'est un terrain multisport avec une surface synthétique. On n'en a pas à La Tuque. Ça va permettre la pratique d'autres sports. Ça va être vraiment intéressant et on est très heureux de ça», souligne Mme Paulhus.

Parallèlement, la Ville continue de mettre des efforts pour améliorer son centre de ski. On veut continuer de le rendre accessible au plus grand nombre de citoyens possible.

«On a toujours le souci de démocratiser tous les sports qu'on offre», a-t-elle conclu.

LE CAPE A LE VENT DANS LES VOILES

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Le Centre d'activités populaires et éducatives (CAPE) de La Tuque est ancré dans la communauté depuis 25 ans. L'organisme a le vent dans les voiles plus que jamais. L'équipe est passée de 3 à 6 employés dans la dernière année et on a plus que doublé le nombre de participants.

«On est une ressource importante

pour la communauté. Notre mission est large et l'éducation populaire, ça touche tout le monde», souligne Mélody Terter, directrice générale du CAPE.

Dans la dernière année, le CAPE a mené à bien une cinquantaine d'activités. L'équipe a accueilli 116 participants et a multiplié les actions de communication et de visibilité.

«En éducation continue, nous avons compté un taux de réussite de 100% dans notre volet de

soutien au niveau académique secondaire. En éducation familiale, notre service de tutorat a fait l'objet d'une liste d'attente», soutient l'organisme.

On a également lancé les «ludo-classes» dans les écoles, un potager pédagogique qui a réuni plus de 44 participants et le club nature, un nouveau service de sensibilisation à l'environnement.

Depuis septembre, le CAPE a ajouté de nouveaux services; de l'aide aux devoirs pour les enfants,

un nouvel atelier pour les adultes qui ont faible niveau académique, des ateliers de cuisine, un club de lecture et un atelier de sport qui s'intègre dans le volet des saines habitudes de vie. On a aussi un projet de service informatique intergénérationnel.

De plus, le CAPE s'est associé à la Fondation pour l'alphabétisation dans le projet «la lecture en cadeau» qui vise à prévenir les difficultés de lecture et d'écriture chez les jeunes. On collecte désormais des livres neufs destinés aux enfants afin qu'ils soient redistribués dans les écoles et les milieux défavorisés.



Mélody Terter est directrice générale du CAPE. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

LES JEUDIS CENTRE-VILLE DÉMÉNAGENT TEMPORAIREMENT AU LAC SAINT-LOUIS

AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Les Jeudis centre-ville vont quitter la rue Commerciale l'an prochain en raison de travaux de réfection. L'édition 2024 se déroulera à quelques coins de rue sur le site naturel du lac Saint-Louis.

«C'est en raison des travaux majeurs prévus l'été prochain. On ne peut pas utiliser le coin des rues Saint-Joseph et Commerciale pour l'été [...] Quand on s'est penché sur l'édition 2024, on s'est dit qu'on allait l'essayer. On avait quand même un souci d'accessibilité et on voulait être à proximité du centre-ville. Pour nous, c'était avantageux d'aller au lac Saint-Louis. On verra ce que ça peut donner», affirme Estelle Paulhus, directrice du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire.

On va en profiter pour prendre

«C'est en raison des travaux majeurs prévus l'été prochain. On ne peut pas utiliser le coin des rues Saint-Joseph et Commerciale pour l'été.»

— Estelle Paulhus, directrice du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire



—PHOTO: VILLE LA TUQUE

le pouls de la population et des commerçants, mais on rappelle qu'au-delà du divertissement, il y avait une cible économique derrière le populaire événement qui se déroule tous les jeudis pendant six semaines.

«Oui, on veut faire vibrer le centre-ville, on veut qu'il y ait un port d'attache pour nos citoyens, mais ça reste qu'on veut faire sortir les gens en ville et on veut qu'ils dépensent chez nous. Je pense que c'est une belle réussite et on veut continuer dans cette veine-là. Quel apport ça va avoir l'an prochain? Ce sera à voir», souligne-t-elle.

D'ici là, l'équipe municipale

planche sur la prochaine programmation, mais le défi monétaire est important alors que l'on constate une flambée des prix dans le milieu événementiel.

«Au-delà du matériel, il y a des cachets qui ont carrément doublé. Dans notre cas, il faut se rappeler que c'est un événement gratuit. On ne peut pas jouer sur le prix des billets. Le but, c'est l'accessibilité, c'est l'essence des Jeudis centre-ville», insiste Mme Paulhus.

On s'est également rendu compte à travers un sondage maison à quel point les jeunes et les adolescents tenaient à l'événement.

«Ce n'était pas nécessairement

un créneau sur lequel on misait. On l'avait senti quand on a commencé à présenter un DJ [...] On a été surpris de voir à quel point ils étaient attachés à l'événement et à quel point ça revenait comme un point de ralliement, un happening, un espace de rassemblement pour eux», explique Estelle Paulhus.

«Il y a beaucoup de gens pour qui c'est l'aspect social de l'événement qui les touche, mais les ados eux ils sont attachés aux spectacles. Ça amène une donnée sur laquelle on ne travaillait pas nécessairement, mais là on va travailler en conséquence», a-t-elle conclu.



Profitez de notre expertise ici même!

Accompagner les entrepreneurs de la région de La Tuque dans la croissance de leur entreprise, c'est notre mission.

Besoin d'un coup de pouce financier? Notre objectif est de fournir aux entreprises des outils et des ressources afin de se développer et d'atteindre leur plein potentiel.

Chez Desjardins Entreprise Mauricie, nous sommes fiers de faire rayonner les entreprises d'ici!

Laissez notre équipe de professionnels et experts mettre ses compétences à votre service afin d'optimiser le développement de votre entreprise.

Contactez Isabelle Salvas au 819 523-2791
au poste 7020308 dès aujourd'hui.

 **Desjardins**
Entreprises

VRAIE DEHORS COMME DEDANS



LA NOUVELLE IMAGE DE MARQUE, C'EST PLUS QU'UN LOGO...

À La Tuque, on parle vrai, c'est dans notre nature.
Qu'on soit installé à La Tuque, Opitciwan, La Bostonnais, Wemotaci ou Lac-Édouard, on dit ce qu'on pense et on fait ce qu'on dit.

Si on a choisi de vivre ici, c'est qu'il n'y a rien de plus vrai.
On a trouvé notre spot pour la vie, notre chez-nous, à cheval entre la Saint-Maurice et la sainte paix.
On est bien partout, dans l'eau, sur l'eau, sur nos terrasses et notre patio.
On n'a pas peur de grand-chose, surtout pas d'une averse ou d'une bonne bordée.
Si t'as l'air sympathique et l'esprit aventurier, t'es dans la famille, on t'embarque avec nous.

À La Tuque, on s'est bâti une ville qui nous rassemble.
On est aussi travailleurs qu'on en a l'air, c'est d'même, on a ça en nous. C'est pour ça qu'on voit l'ouvrage, qu'on considère chaque embûche comme un défi, et chaque défi comme une occasion de faire mieux!
On entreprend des grosses affaires en affaires pis on est prêt à déplacer pas mal d'air pour nous réaliser.
Si t'as l'air fier et l'esprit ambitieux, t'es dans la famille, on t'embarque avec nous.

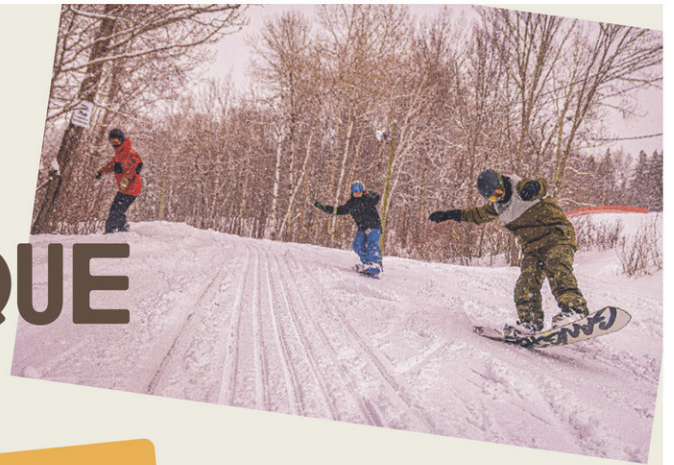
Ici, on ne manque de rien, surtout pas de mouches.
Si on est capable de vivre avec ça, c'est qu'on les aime au bout de nos hameçons. Nos poissons on les pêche au kilo. On aime notre bois. Celui de nos forêts, celui de nos orignaux.
Quand on peut, on fait de l'air dans notre grand terrain de jeu.
On descend la rivière en canot, la 155 en moto, on va au parc, au shack ou au centre-ville.
Si t'as l'air de vouloir changer d'air et l'esprit téméraire, t'es dans la famille, on t'embarque avec nous.

Mais surtout on est fiers d'être restés nous-mêmes au milieu de notre ville-forêt.
On est vrais dehors comme dedans.

LATUQUE



SKI LATUQUE



LA PASSE

155

Offre pour les
visiteurs vivant à
plus de 100 km
de La Tuque *



55 \$

+ taxes

Que tu sois
2, 3 ou 4,
c'est le même
prix!



Billets journaliers
Consommations au bar l'Avalanche

Valide du 11 janvier au 7 avril 2024 *

* sauf le 13 janvier 2024
* preuve de résidence obligatoire pour chaque personne

Fier partenaire  Desjardins